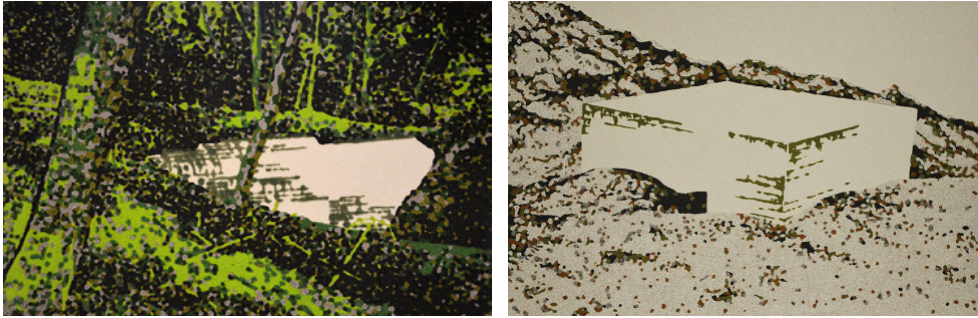


Marie Havel - *Flocages*



Séries « Le Ravin du Loup » & « Plage du Terminus », dessins aux flocages de modélisme (matières synthétiques) sur cartons-gris (ph neutre), en cours depuis 2017. Dimensions variables à partir de 30x40cm et jusqu'à 240x720cm (2019).

Ce travail réunit sur de mêmes formats, les pratiques fondatrices de mon travail que sont le dessin et le modélisme. Il s'agit de lieux connus et expérimentés, ici des départements de l'Aisne et du Pas-de-Calais. Empreints d'une forte charge historique, ces territoires qui ont été très marqués par les deux guerres mondiales en conservent les traces parfois de manière très explicite à l'image des restes de bunkers que cette série de dessins explore. En ces lieux, qu'il s'agisse de la forêt ou du littoral, ces bâtiments semblent mouvants ; la végétation, le sol, les éléments naturels semblent les gravir jusqu'à les ensevelir, peut-être les assimiler. Ces ruines « en train de se faire » paraissent se greffer petit à petit au sol, à leur environnement, jusqu'à les intégrer totalement, devenant bientôt le support invisible à de nouvelles constructions, à de nouveaux paysages. Le choix de n'utiliser que des matériaux de modélisme dans la réalisation du dessin en les extrayant donc de leur usage classique (maquette de reconstitution historique, d'architecture ou de jeux de plateaux), permet de mettre en tension ces matériaux ; relevant du projet, de l'idée naissante, du patron ; avec un lieu davantage évocateur de ruine, de destruction, afin peut-être de les percevoir autrement, de tenter de concevoir ces ruines comme des esquisses / projets de paysages en devenir. Comme si la ruine pouvait à elle seule constituer un mode de construction, un état envisageable, une potentialité. Il s'agit en effet de se projeter sur le devenir de ces bâtiments, d'observer leur latence et leur évanescence. Les nuisibles qui les parcourent et les entourent contribuant finalement peut-être davantage à leur digestion, à leur transformation qu'à leur fin.

(Texte par Marie Havel)

Marie Havel - *Jumanji*



Série « Jumanji » dessins aux graphite sur papier (ph neutre), en cours depuis 2016. Dimensions variables.

Les jeux semblent s'inscrire dans une boucle infinie qui n'autorise pas leur ruine, en particulier les jeux de construction puisque la condition implicite pour pouvoir rejouer est avant tout de détruire notre première construction. Il y est donc finalement tout autant question de construction que de destruction. A travers cette série j'ai souhaité figer l'instant où le jeu touche à sa fin, où ses éléments commencent à se disperser et où se faisant, on ne sait plus s'ils chutent ou s'ils s'étendent, se propagent avant de redevenir de simples kits de jeu, de construction. Parce qu'à l'image de la construction de châteaux de sable, il s'agit ici aussi d'ériger une structure vaine, une disposition éphémère dont on peut déjà présager de la chute. Pour retenir les éléments dans leur chute, offrir une persistance à cet état d'entre-deux particulièrement furtif du jeu, je lie les éléments par une végétation relevant de cet état de ruine dont leur statut les prive. Une végétation rebelle évocatrice de nuisibles, d'un état de ruine, en fait inspirée de mon travail de modélisme, permettant aussi des jeux d'échelles et conférant alors un aspect plus fantastique que réaliste à la structure. Cette végétation vient souder les éléments entre eux et offrir un sursis, un temps d'observation d'une chute interrompue comme une fin de partie en suspend, sans vainqueur ni perdant. Comme si la structure se dégradant se renforçait finalement, des jeux comme des bâtiments, des constructions en cours, s'augmentant à mesure que la végétation les soutient. Il s'agit d'explorer les jeux, l'enfance et ses pratiques plus largement, comme étant non seulement des moments d'expérimentations mais aussi l'endroit d'apprentissage de l'échec, de la perte et de l'acte vain comme autant de couches superposées permettant sans doute finalement une construction solide, un tout persistant et stable. Le titre Jumanji, fait lui référence au film de 1995 de Joe Johnston, classique de ma génération, évocateur selon moi des récits de Jules Verne, dans lequel un joueur enfant se retrouve bloqué plus de vingt ans durant à l'intérieur d'un jeu et ne peut réintégrer le monde réel qu'à la condition qu'un autre joueur ne l'en libère, créant ainsi un mélange onirique de réalité et de « pays imaginaire » lorsque ce dernier ressurgit. Envahissant finalement le quotidien qu'il vient chambouler, le détruisant ou l'augmentant selon chacun, il mixe les époques, le rêve et la réalité, l'enfance et l'âge adulte, le monde sauvage et domestique. (Texte par Marie Havel)

Marie Havel - *Biographie*

Née en 1990 à Soissons dans l'Aisne, Marie Havel vit et travaille à Montpellier depuis 2011 dont elle sort diplômée en 2016 de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts (Mo.Co ESBA) avec les félicitations du jury. Elle a été nommée lauréate du Prix Jeune Création Drawing Room 2016 de Montpellier puis du Premier Prix Ddessin Paris en 2017. Son travail a été présenté lors de plusieurs salons et foires tels que Bienvenue Art Fair (2019), Luxembourg Art Week (2019, 2021), Art Paris Art Fair (2018) ou DDessin (2017, 2018). Elle a exposé son travail lors d'expositions personnelles et collectives telles que Le Bal des Survivances au FRAC Occitanie Montpellier en tant que lauréate du dispositif Post-Production 2019, lors de Recyclage / Surcyclage à la Fondation Villa Datriis de L'Isle-sur-la-Sorgue ou plus récemment pour SOL ! au Mo.Co Panacée. En 2020 elle bénéficie du programme de résidence Fondation Daniel et Nina Carasso X Cité Internationale des Arts Paris ; programme auquel a succédé sa dernière exposition personnelle en galerie Die and Retry en février 2021 à Paris à la Galerie Jean-Louis Ramand avec laquelle elle collabore depuis 2019. En 2021 elle fait partie des lauréats du programme Drawing Factory élaboré par le Drawing Lab Paris et le Cnap.

Un solo show lui est consacré par la Galerie Jean-Louis Ramand lors de l'édition 2022 de Drawing Now Art Fair au Carreau du Temple, Paris. A cette occasion la galerie édite le premier catalogue de l'artiste, centré sur son travail de dessin et intitulé Schadenfreude - Marie Havel. Elle est choisie pour intervenir à la Conciergerie, Paris, dans le cadre du Printemps du Dessin 2022 pour lequel elle imagine une installation de dessin en collaboration avec des étudiants en arts sous le titre Angles morts - Angles vifs. Elle travaille depuis 2021 à un projet au long cours avec l'Association du Musée de Vassogne, (Aisne) intitulé Vivre au Provisoire qui donnera lieu à diverses publications, réalisations et événements, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France et du FRAC Picardie Hauts-de-France, Amiens. Depuis 2017, elle collabore régulièrement avec le plasticien Clément Philippe dans la création d'oeuvres et d'expositions communes donnant lieu à leur première exposition duo Du Fond et Du Jour à La Mouche Art Contemporain, Béziers en 2018, suivie en 2021 par le projet commun Débordements, élaboré avec le FRAC OM, dans le cadre de Horizons d'eaux #5, sur le Canal du Midi.

Galerie Jean-Louis Ramand | 8 rue Cardinale Aix-en-Provence, France



contact@galeriejeanlouisramand.com
+33 (0)9 72 42 26 10 // +33 (0)6 01 79 27 86
www.galeriejeanlouisramand.com

Marie Havel - *Biographie*

Née en 1990 à Soissons dans l'Aisne, Marie Havel vit et travaille à Montpellier depuis 2011 dont elle sort diplômée en 2016 de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts (Mo.Co ESBA) avec les félicitations du jury. Elle a été nommée lauréate du Prix Jeune Création Drawing Room 2016 de Montpellier puis du Premier Prix Ddessin Paris en 2017. Son travail a été présenté lors de plusieurs salons et foires tels que Bienvenue Art Fair (2019), Luxembourg Art Week (2019, 2021), Art Paris Art Fair (2018) ou DDessin (2017, 2018). Elle a exposé son travail lors d'expositions personnelles et collectives telles que Le Bal des Survivances au FRAC Occitanie Montpellier en tant que lauréate du dispositif Post-Production 2019, lors de Recyclage / Surcyclage à la Fondation Villa Datriis de L'Isle-sur-la-Sorgue ou plus récemment pour SOL ! au Mo.Co Panacée. En 2020 elle bénéficie du programme de résidence Fondation Daniel et Nina Carasso X Cité Internationale des Arts Paris ; programme auquel a succédé sa dernière exposition personnelle en galerie Die and Retry en février 2021 à Paris à la Galerie Jean-Louis Ramand avec laquelle elle collabore depuis 2019. En 2021 elle fait partie des lauréats du programme Drawing Factory élaboré par le Drawing Lab Paris et le Cnap.

Un solo show lui est consacré par la Galerie Jean-Louis Ramand lors de l'édition 2022 de Drawing Now Art Fair au Carreau du Temple, Paris. A cette occasion la galerie édite le premier catalogue de l'artiste, centré sur son travail de dessin et intitulé Schadenfreude - Marie Havel. Elle est choisie pour intervenir à la Conciergerie, Paris, dans le cadre du Printemps du Dessin 2022 pour lequel elle imagine une installation de dessin en collaboration avec des étudiants en arts sous le titre Angles morts - Angles vifs. Elle travaille depuis 2021 à un projet au long cours avec l'Association du Musée de Vassogne, (Aisne) intitulé Vivre au Provisoire qui donnera lieu à diverses publications, réalisations et événements, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France et du FRAC Picardie Hauts-de-France, Amiens. Depuis 2017, elle collabore régulièrement avec le plasticien Clément Philippe dans la création d'oeuvres et d'expositions communes donnant lieu à leur première exposition duo Du Fond et Du Jour à La Mouche Art Contemporain, Béziers en 2018, suivie en 2021 par le projet commun Débordements, élaboré avec le FRAC OM, dans le cadre de Horizons d'eaux #5, sur le Canal du Midi.

Galerie Jean-Louis Ramand | 8 rue Cardinale Aix-en-Provence, France



contact@galeriejeanlouisramand.com
+33 (0)9 72 42 26 10 // +33 (0)6 01 79 27 86
www.galeriejeanlouisramand.com